



Sur les pas des Ducs de Lorraine

Samedi 29 et dimanche 30 septembre 2018

Accompagnés de deux guides d'exception,
les historiens *Éric Mension-Rigau* et, son épouse, *Agnès Walch*

Passionné d'art et d'architecture, Stanislas transforme Nancy en réalisant les trois places, classées en 1983 par l'UNESCO. Rendue piétonne en 2005, la place Stanislas compte parmi les plus belles places du monde.

Libéré de toute contrainte gouvernementale, Stanislas marque la Lorraine de nombreuses réalisations architecturales remarquables telles que Lunéville, Commercy et bien sûr, Nancy. Quand il arrive dans la cité ducale, la ville est divisée en deux ensembles urbains indépendants, séparés par un système défensif bastionné. La Ville Vieille, médiévale, concentrique, où siège le palais ducal ; la Ville Neuve, Renaissance, aux rues droites et parallèles. En choisissant l'esplanade qui sépare les deux villes pour édifier une place royale, de style classique et rococo, c'est un double défi qu'il confie à son architecte, Emmanuel Héré. Celui-ci doit créer un écrin pour y dresser la statue du roi de France, Louis XV, gendre de Stanislas, et réussir la réunion des deux villes par un acte urbain sans précédent. L'ouvrage est lancé le 18 mars 1752. La place - qui deviendra plus tard la place Stanislas - doit accueillir le nouvel hôtel de ville ; le bâtiment en occupe tout le côté sud. A l'est et à l'ouest, l'espace est bordé par quatre pavillons de même hauteur que l'édifice municipal. En face de celui-ci, E. Héré adapte le bâti aux contraintes militaires et construit un étage seulement afin de laisser la place accessible aux canons depuis les remparts. Une chaussée mène vers l'Arc de Triomphe installé dans le percement des remparts.

Au-delà, la place de la Carrière. Ancienne place de la Renaissance destinée aux joutes, celle-ci voit ses façades entièrement rhabillées afin de créer une unité architecturale. Au bout de la place, en pendant de l'hôtel de ville, se trouve le palais du gouvernement, siège de la véritable autorité française sur la Lorraine. Des jardins du palais du gouvernement à l'hôtel de ville, un axe de symétrie parfait régit l'ensemble des aménagements.

La troisième place faisant partie de l'ensemble architectural, est la place d'Alliance. Elle répond à une volonté d'extension de la ville vers l'est. C'est un espace plus intimiste, bordé d'une couronne d'arbres et protégeant en son centre une fontaine célébrant l'alliance de la France et de l'Autriche.



Samedi 29 septembre 2018

- **RV à 9h45 Gare de l'Est.** TGV direct Paris-Nancy à 10h13 en 1^{ère} classe.
- Arrivée à Nancy à 11h45
- Transfert et installation: **Grand Hôtel de la Reine 4***, Place Stanislas. *De loin le meilleur de la ville, pour son emplacement et son charme, l'hôtel est installé dans un bâtiment du XVIII^e siècle surplombant la place Stanislas. Les chambres et les suites de catégorie supérieure disposent d'une décoration personnalisée d'époque. Les suites et les chambres royales avec vue sur la place Stanislas sont limitées et avec supplément.*



- Déjeuner dans l'élégant restaurant gastronomique de l'hôtel, le restaurant « Louis XV »
- **RV à 13h45 très précises dans le hall de l'hôtel** pour visiter Nancy, ses places classées par l'UNESCO, sa cathédrale et ses musées.
- **Dîner en ville vers 20h au Grand Café Foy.** *Le Grand Café Foy est une institution de Nancy. Un incontournable, visité et apprécié des Nancéiens. Situé sur la place Stanislas, l'un des plus beaux endroits d'Europe, chargé d'histoire. Les soirs d'été de la terrasse l'on peut admirer le son et lumière sur les bâtiments d'époque. A l'intérieur, les teintes pourpres et ocres, les vases, miroirs et objets d'art mettent en valeur sa richesse architecturale. Les saveurs montrent aussi leur identité locale et la cave est à l'unisson grâce à une jolie sélection de classiques et de régionaux*



Dimanche 30 septembre 2018

- Petit-déjeuner buffet à partir de 7h.
- **RV à 9H15 très précises avec les bagages dans le hall de l'hôtel.**
- Visite de la région et de ses châteaux les plus prestigieux : **Haroué, Lunéville et Fléville.**
- Déjeuner à Lunéville au Petit Comptoir.



Château de Haroué

Le Château de Haroué est l'œuvre de l'architecte Germain Boffrand (1667-1754) pour le prince Marc de Beauvau-Craon, ami d'enfance du duc Léopold (1690-1729). Marc était également vice-roi de Toscane, prince du Saint-Empire, Grand d'Espagne et reconnu cousin du roi par Louis XV. En 1704, il se maria avec Anne-Marguerite de Ligniville, descendante d'une ancienne famille de la chevalerie lorraine, avec qui il eut 20 enfants, dont Charles-Just (1720-1793), qui fut membre de l'Académie française et maréchal de France sous Louis XVI. Le Château de Haroué fut érigé entre 1720 et 1732 sur les fondations du château de Bassompierre. De l'époque Bassompierre (seconde moitié du XVIe siècle et première moitié du XVIIe siècle) subsistent notamment les bâtiments de ferme parmi lesquels vous pourrez visiter les écuries et un pigeonnier. Boffrand marque le château de son originalité car ce dernier est le symbole du temps qui s'écoule, puisqu' on y trouve 365 fenêtres, 52 cheminées, 12 tours et tourelles et 4 ponts. D'autres artistes lorrains ont participé à son embellissement, comme Jean Lamour qui a forgé la grille d'honneur, celles des balcons, ou encore l'escalier d'honneur; Barthélémy Guibal a, quant à lui, déployé son art dans les 6 groupes d'enfants sculptés situés dans la cour d'honneur et la terrasse côté jardin. Le parc à la française a été créé par Marc de Beauvau-Craon, septième et dernier prince décédé en 1982, avec la collaboration du paysagiste Emilio Terry. Le Château de Haroué est une maison de famille toujours habitée par les Beauvau-Craon.

Château de Lunéville



Léopold I^{er}, né en exil pendant l'occupation française, ne prit possession de ses duchés qu'avec la signature du traité de Ryswick (1697). Il découvrit alors Nancy, sa capitale, et son palais datant du Moyen Âge en piteux état et dont la rénovation dépassait de beaucoup ses capacités financières. De plus, il ne fallut que quelques années pour que la guerre enflamme de nouveau l'Europe, entraînant une énième occupation militaire des duchés par l'armée française. Fièremment et non sans panache le duc se retira à Lunéville dont il fit entièrement reconstruire le château tout en s'inspirant, comme le voulait la mode de l'époque, du château de Versailles. Il en fit sa résidence principale et y mourut en 1729.

Son fils, le duc François III, fut bientôt contraint de céder à titre viager ses possessions au roi de Pologne, roi en exil mais qui avait l'avantage d'être le beau-père du roi de France. Le ci-devant roi polonais, Stanislas Leszczyński, prit également possession de Lunéville qu'il fit réaménager à son goût. Il y mourut accidentellement en février 1766. Le duché et Lunéville furent alors annexés par la France. Les châteaux lorrains échurent au roi Louis XV de France qui ne savait qu'en faire. Un grand nombre furent détruits. Lunéville survécut mais fut transformé en caserne. Depuis le 17 mars 2017, le Conseil départemental est propriétaire de l'ensemble du Château. Chef-d'œuvre de l'architecture du XVIII^e siècle, le « Versailles lorrain » a été classé monument historique en 1901.

Au cours de son histoire, le château a été victime de plusieurs incendies, dont le dernier en janvier 2003. L'émotion suscitée par cet incendie s'est transformée en un vaste mouvement de mobilisation porté par une association : Lunéville, château des Lumières dont le président d'honneur était Otto de Habsbourg-Lorraine, descendant direct et héritier du duc Léopold I^{er} de Lorraine qui fit construire le château en 1703. Les travaux de reconstruction et de restauration furent lancés officiellement en avril 2005. En septembre 2009, Des racines et des ailes consacra un reportage au chantier de restauration du château, ainsi qu'aux différents corps de métiers impliqués dans cet impressionnant chantier qui est, à l'époque, le plus grand chantier patrimonial en Europe. La date d'achèvement de la restauration totale du château est prévue pour 2023, soit 20 ans après l'incendie.



Déjeuner au restaurant « Le Petit Comptoir »

Situé à 50 mètres du Château des lumières, Le Petit Comptoir vous propose une cuisine lorraine traditionnelle. Des produits frais, sélectionnés par les soins du chef Denis TABOUILLOT. Des mets fins et délicats, dans une ambiance chaleureuse.

Château de Fléville

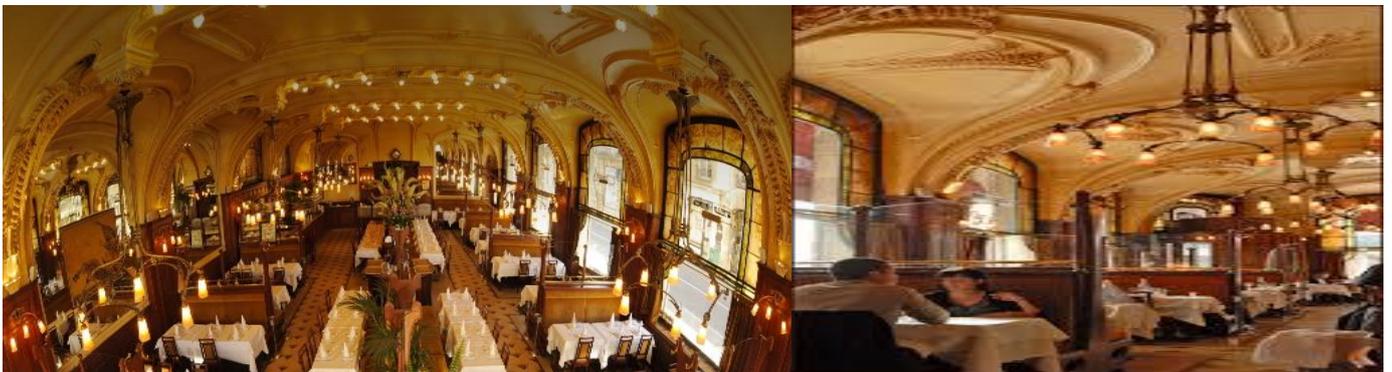
Le château de Fléville offre aux regards un superbe donjon féodal haut de 30 mètres adossé à une belle façade Renaissance souvent comparée à Azay-le-Rideau. A l'intérieur, la salle des Etats de Lorraine aménagée au XIXe siècle dans un style troubadour révèle dix siècles d'histoire du duché de Lorraine tandis qu'une habile scénographie restitue l'intimité des pièces à travers les siècles. Parmi les trésors du Château de Fléville, des boiseries Renaissance, une collection de tapisseries du XVIIIe siècle, la prestigieuse salle des Blasons des ducs de Lorraine, les appartements royaux dédiés au roi de Pologne et dernier duc de Lorraine Stanislas Leszczynski, et une suite de chambres à l'atmosphère intimiste évoquant la vie qui s'y déroule toujours. Sans oublier en haut du donjon, la Salle du Chevalier.

Un parc à l'anglaise dessiné par Choulot ajoute à l'harmonie du lieu. Ce grand parc romantique de vingt hectares entoure le château tel un écrin de verdure. Il jouxte un jardin classé « Jardin Remarquable » avec une orangerie du XVIIIe siècle ornée d'un merveilleux trompe-l'œil du XVIIe siècle récemment restauré. Ce bel édifice est aussi une demeure familiale, habitée par la même famille depuis plus de deux siècles, ce qui lui confère une atmosphère vivante et chaleureuse.



- Retour à Nancy vers 19h00
- Dîner près de la gare de Nancy, à la Brasserie Excelsior.
- A 21h départ du TGV direct Nancy-Paris en 1^{ère} classe.
- A 22h30 arrivée à Paris.

La brasserie l'Excelsior



Depuis cent ans, le cœur de Nancy bat au rythme de L'Excelsior. Symbole toujours vivant de ces grands cafés de la « Belle Epoque », la brasserie inaugurée lors du carnaval de 1911 demeure le témoin intemporel d'un patrimoine culturel et gastronomique. L'Excelsior rayonne aujourd'hui comme l'une des expressions les plus savoureuses de la beauté du patrimoine français pour son décor Art nouveau d'exception et toutes les merveilles des artistes de l'Ecole de Nancy : fougères au plafond, lampes en pâte de verre de Daum, miroirs anciens, lustres et autres volutes... Les vitraux, signés Jacques Grüber, dévoilent leurs motifs végétaux et leurs couleurs pastel. Quant au mobilier en bois de Louis Majorelle, il épouse parfaitement les sculptures de Léopold Wolf.